

**Assises régionales pour un agenda 21 des Pays de la Loire**  
**Intervention de Patrick COTREL en introduction du forum du 20 novembre à Nantes**

Bonjour à toutes et tous et merci pour votre présence nombreuse à ce forum. Je salue également la présence de Jacques Auxiette qui vient d'arriver.

Quelques mots pour introduire cette soirée.

Au cours du XIXe et du XXe siècle, l'humanité a développé l'industrie sans se préoccuper des ressources disponibles sur la planète, et sans se préoccuper de la capacité de notre planète à absorber les différentes sortes de rejets et de déchets que nous avons développés.

Le résultat, on le connaît : un dégagement sans précédent de gaz carbonique (la teneur de l'air en CO<sub>2</sub> a augmenté de 70 % entre 1976 et 2003), provoquant un réchauffement est un dérèglement climatique d'une rapidité sans précédent pour la terre.

En 1992, au sommet de la terre de Rio, tous les pays rassemblés ont exprimé une forte intuition par rapport à ces questions. Ils ont alors énoncé les principes du Développement Durable et la nécessité de développer des Agendas 21 (pour le XXIe siècle).

Aujourd'hui, les intuitions se sont transformées en certitudes. Et les experts internationaux représentant les gouvernements du monde, réunis périodiquement dans le GIEC, nous alertent de plus en plus par rapport à l'urgence climatique. À chacune de leurs réunions, ils constatent que la situation est pire que ce qu'ils prévoyaient. Par exemple, au cours de l'été 2007, la superficie des glaces du pôle Nord s'est réduite de 20 %.

Il est urgent de réduire le dégagement des gaz à effet de serre dans les 10 ou 15 années prochaines pour avoir une chance de maintenir le réchauffement de la planète en dessous du seuil de 2,5°C en fin de siècle. Sur cette base, le GIEC prévoyait une élévation du niveau des mers comprises entre 20 et 60 cm en 2100. Depuis sa dernière réunion de janvier dernier, voyant toutes ses prévisions dépassées, le GIEC a renoncé à faire des prévisions sur cette élévation du niveau des mers.

Les conséquences de cette crise climatique, on commence à les connaître :

- les deltas des grands fleuves vont être submergés, provoquant des centaines de millions de réfugiés climatiques,
- la désertification de nombreuses régions va provoquer des famines.

Car tous les humains ne sont pas égaux face à ces dangers : il y a une grande inégalité d'accès aux ressources vitales sur la planète. Nous voyons donc que cette urgence climatique relie tous les humains entre eux : ce qui se passe aux États-Unis ou en Chine aura des conséquences pour nous et inversement. Et en même temps, la question des inégalités sociales est posée avec acuité. Le développement durable, c'est de l'environnement, mais c'est aussi le social.

Pour autant, nous n'allons pas arrêter de produire et retourner à la bougie. Mais nous devons réorienter des investissements et faire des choix économiques permettant d'arrêter la machine infernale. Par exemple, si nous devons choisir d'investir dans les économies d'énergie ou la production d'énergie renouvelable, les analyses économiques montrent qu'un euro investit dans l'isolation des bâtiments anciens et plus efficaces qu'un euro investit dans des panneaux photovoltaïques.

Le développement durable concerne aussi l'économie.

Enfin, on voit bien que pour amorcer une spirale vertueuse en matière de déchets, d'énergie, de développement des solidarités et de choix économiques permettant aux générations futures de ne pas avoir à régler une ardoise très salée, la participation de chaque citoyen et de toutes les organisations est indispensable. En ce sens, le développement durable est indissociable de la méthode participative.

C'est bien la raison fondamentale de notre forum de ce soir et de tous les autres qui ont eu lieu ou qui vont avoir lieu sur l'ensemble du territoire régional. Ce n'est pas la première fois que nous organisons de telles assises régionales. Déjà en 2005, cette démarche a été utilisée pour produire un manifeste régional et aboutir au schéma régional d'aménagement et de développement durable du territoire (SRADDT). Et bien sûr, nous avons développé des actions prenant en compte la nécessité du développement durable.

Quelques exemples :

- nous avons choisi de faire de gros investissements en matière de transport ferroviaire
- nous avons fortement augmenté le budget régional en matière d'environnement
- nous avons organisé des formations sur le développement durable pour des centaines de formateurs, aussi bien dans le domaine de la formation continue que dans les centres de formation d'apprentis. Sept centres de formation d'apprentis se sont engagés dans une démarche d'agenda 21, et nous les accompagnons. D'autres vont suivre : d'ici 2011, 31 centres de formation d'apprentis sur 52 vont s'engager dans une telle démarche.

Mais une démarche d'Agenda 21 est plus exigeante, car elle consiste à revisiter **toutes** les politiques publiques au crible des principes du développement durable, en mettant en œuvre une méthode de projets : en collaboration avec le personnel, avec les autres collectivités locales et avec les citoyens, il faut aboutir à des projets précis comportant des objectifs précis, avec des critères d'atteinte des objectifs et un calendrier de réalisation.

Il est évident que pour dérouler une telle démarche d'agenda 21, nous avons besoin du regard des citoyens et de prendre en compte les Agenda 21 qui sont développés par les autres collectivités. Ici en particulier, dans l'agglomération nantaise l'Agenda 21 de Nantes Métropoles et de la commune de Bouguenais ont été officiellement labellisés. Le plan climat de Nantes Métropole est ambitieux et précis. Il fait partie des trois plans climat d'agglomération qui font référence en France.

La région des Pays de la Loire est très contrastée, et nous avons des bassins de vie et d'emploi très différents. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'organiser un forum sur chacun de ces 16 bassins.

Merci de votre attention.